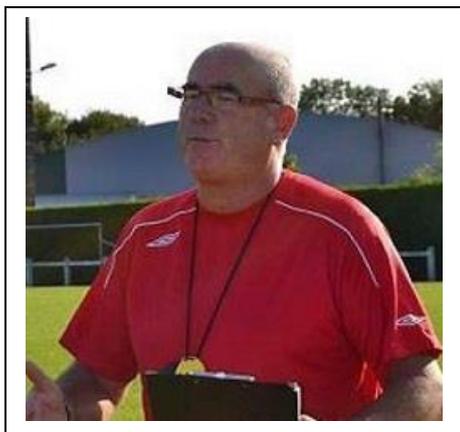


Christian Daniello : le départ du coach de la B – 10 ans au club et éternel sinagot !



Christian Daniello : 39 ans comme entraîneur de football, 10 ans à Séné (1980-1984, 2006-2009, 2017-2020).

En parfait accord avec le club, le coach de la B a pris la décision de passer à autre chose à la fin de cette saison. Nous revenons avec lui, sur ce qu'il retiendra de ces 3 années.

En mai 2017, alors que le club est en difficulté, tu reviens à Séné. Pourquoi ?

A cette époque, j'étais dans une période de transition. Philippe Kerlidou reprenait le Séné FC et cherchait à reconstruire. C'est l'année du retour de Nicolas Scourzic sur ses terres. Il m'a appelé. Je le connaissais de réputation. Le challenge m'a plu, une façon de participer à l'histoire de ce club que j'aime. J'ai concouru à remettre le train Sinagot sur les rails. On n'a pas coupé à l'intersaison et nous avons cherché des joueurs partout pour faire 3 équipes. Ça a payé : montée en R2, 8ème tour de coupe de France, la B termine 8ème en D1 avec une équipe en refondation.

Quels rapports avec Scourzic durant ces 3 saisons ?

C'est un super garçon et un entraîneur exceptionnel. Très travailleur et exigeant, il a une grande connaissance du football et des Hommes. La mayonnaise a pris tout de suite, pas une anicroche en trois ans. J'ai beaucoup appris avec lui. Il m'a confié un vrai rôle d'adjoint, en responsabilité de la réserve. On s'appelait quasiment tous les jours pour faire le point sur l'état de forme des joueurs ou les rumeurs du football morbihannais. J'ai de grandes oreilles !

Que retiens-tu de tes trois saisons en D1 avec la B ?

Le sentiment du travail accompli. On termine 8ème la 1ère année avec une équipe qui partait de loin. 2ème la saison suivante. On rate la montée d'un cheveu. Et encore 2ème cette année avec une interruption brutale où le week-end suivant on recevait Brech, le leader. C'est une belle équipe, avec un bon entraîneur, mais je suis persuadé que nous serions passés. A ce moment du championnat, nous étions en grande forme et j'avais mes joueurs. Ensuite, il restait 8 matchs à gagner. On termine à 1 point. Je le regrette pour les gars qui ont largement le niveau R3. Cela reste le point noir au moment de mon départ. J'aurais voulu offrir cela à mon équipe, à Nico et au club. Mais, je conserve l'ambiance magnifique au sein de mon groupe, aussi due à mes dirigeants, Didier Lautodé, Jean-Lou Le Masle et Serge Lefranc, qui sont mes amis et à qui j'adresse toute ma reconnaissance.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Sans conteste, cet énorme match à La Rabine contre le FC Lorient (8ème tour de Coupe de France). Toute la semaine, j'ai aidé Nico à préparer l'équipe. Le jour du match, j'ai accompagné le groupe durant toute la préparation d'avant-match avec cette arrivée en Sinagot sur le Port de Vannes. Quelle ambiance ! 6.300 personnes, fantastique ! Sam nous claque ce but qu'on conserve tous en mémoire et l'équipe a été héroïque. Du grand Séné avec toutes ses valeurs de solidarité.

Un message aux joueurs ?

Oui. Ce n'est pas facile d'être un joueur en équipe réserve. Il y a la frustration de ne pas jouer avec les copains d'au-dessus. Il faut s'adapter aux absences ou aux changements car certains sont appelés en A, quand d'autres arrivent de la C car ils performant. Vous êtes de bons mecs. On a tout tenté ensemble pour aller chercher cette R3. Parmi vous, il y a des piliers du club avec une grosse expérience. Il y a aussi des plus jeunes avec le potentiel pour un jour faire les beaux jours du Séné FC. Restez soudés. Restez ensemble et l'an prochain vous allez cartonner et accéder en Ligue. Je garderai de vous tous un très bon souvenir. Vous m'avez adressé des messages super sympas au moment de mon départ, je vous en remercie.

Justement, ce départ est maintenant décidé. Les raisons et la suite ?

Être le coach d'une B cela ne peut durer indéfiniment. Je ne regrette rien mais le temps est venu de m'ouvrir à de nouveaux challenges en D1 ou R3. Je me suis enrichi au contact de Nico. Je lui suis très reconnaissant de la confiance qu'il m'a accordée. Le contexte est compliqué. Les clubs réfléchissent en ce moment à leur avenir qui dépend aussi des capacités que chacun aura l'an prochain. Je suis prêt à m'investir avec ce que mon parcours m'a appris sur un nouveau défi, mais seulement si le cadre et les objectifs me conviennent.

Si aucun projet ne rencontre mes envies, on me verra beaucoup derrière les mains-courantes sur différents stades car j'adore le football et ce qui va avec.

Un dernier mot ?

Je resterai le premier supporter du Séné FC. Longue vie à ce beau club si particulier.

